

Week-end sur la



côte anglaise



Brighton Palace Pier: un rayon de soleil, un thermos de thé, tous les ingrédients d'une radieuse journée sont réunis. Au fond, on aperçoit la ruine de West Pier.

À droite:
Sur les galets de Brighton,
devant Palace Pier.

On dit qu'en Angleterre, aucun point du territoire n'est éloigné de plus de 150 kilomètres de la côte la plus proche. Ce qui n'est évidemment pas étranger au fait que les Anglais soient un peuple de marins. Et qu'ils aiment la mer. C'est pourquoi, sans doute, leurs plages ont un tel air de distinction...

© Un reportage (texte et photos)
de **Hector Christiaen**



Ce matin, le ciel a endossé sa parure bleu porcelaine, pas même, un souffle de brise. Sur les «Piers» et les grèves, d'Hastings à Bogor Regis, la journée s'annonce radieuse. Les transats déploient leur armature accueillante et dans les «fish and chips» on épluche déjà des seaux de pomme de terre. Un pas cadencé claque sur les travées de bois du Palace Pier.

Cheveux et moustache grisonnants, un Anglais, tout droit sorti d'un roman de Kipling, passe à ma hauteur son parapluie sur l'épaule. Par cette journée à la météo accueillante, je le trouve particulièrement pessimiste ou, peut être tout simplement prudent! Quelques pas plus loin, il exécute un demi-tour avec claquement des talons et, au garde-à-vous, pose longuement son regard sur la carcasse tordue et rouillée du West Pier. Quand il repasse à ma hauteur,

il marque un temps d'arrêt puis, s'étant aperçu de mon intérêt pour le squelette de pieux et de poutrelles rouillés, il me précise: «C'était le plus beau de tous les Piers anglais, l'orgueil de Brighton, le Brighton de la belle époque bien sûr». Puis il s'éloigne d'un pas un peu moins cadencé.

LE MUST: MARCHER SUR L'EAU

A la fin du 19^e siècle, la bourgeoisie londonienne s'entiche d'air marin et met le cap sur Brighton et les plages environnantes. La pudeur britannique et l'eau relativement fraîche modèrent les bains de mer. Afin de retenir ce nouveau tourisme, on accélère la construction de jetées qui pénètrent la mer du Nord. Les ladies en ombrelle et les lords en chapeaux de paille «marchent sur l'eau».

Les Piers deviennent un passage obligé où il faut absolument être

vu. A l'heure actuelle, Brighton n'est plus le London-by-the-sea de la belle époque. Les belles demeures Regency ont fait place aux parkings et son décor de théâtre se cache maintenant derrière des constructions sans charmes.

La ville possède toujours de nombreuses salles de spectacle d'allure victorienne où l'on met au point, l'été, les pièces que l'on jouera à Londres à la rentrée. Elle exhibe aussi son pavillon royal, un autre décor extravagant, que fit ériger le prince de Galles, en 1823 au début de la suprématie coloniale britannique. Une excentricité de styles indien et chinois mêlés qui trône maintenant sur le bord d'une route à grande circulation.

L'AGONIE DU WEST PIER

L'autre gloire architecturale de la ville n'en finit pas de mourir, les pieds dans le sable. Lancé

Le kiosque à musique de Eastbourne Pier. On peut écouter le concert sur son transat, mais on se lève pour le «God save the Queen»!





Estbourne: grands hôtels face à la mer. Cette cité d'un peu moins de 100'000 habitants revendique le titre de ville la plus ensoleillée du Royaume-Uni. Mais elle est surtout considérée comme la ville des retraités...

sur l'eau en 1886, par le doyen des constructeurs de Pier: Eugenius Birch, le West Pier n'était qu'une jetée de pieux en acier et de planches, agrémentée de six petits kiosques à la silhouette orientale. De 1885 à 1916, la pose d'un théâtre et d'une salle de concert de 1400 places lui donne le titre de Pier de Grade I. Après la Seconde Guerre mondiale le «Concert Hall» fut transformé en espace dédié aux machines à sous, élément indispensable aux vacanciers britanniques. Au bout du Pier, l'élégant théâtre tira définitivement le rideau et se métamorphosa en restaurant à la vue imprenable. En 1975, le West Pier est fermé au public et les fonds indispen-

sables à sa restauration se font attendre. Après plusieurs années de résistance face aux éléments, une partie du pavillon central s'abîme dans les flots en 2002. L'année suivante marque la fin de l'épopée. Devant la population médusée, un incendie, dont on soupçonne une origine criminelle, emporte l'ancien théâtre.

Depuis sa fermeture, intrigues politiques et intérêts commerciaux ont finalement précipité au fond de l'océan le plus beau fleuron de l'architecture balnéaire victorienne.

PIER INTERDIT

A quelques encablures, le Palace Pier se porte plutôt bien. Au



A Brighton, même les policiers ont des petits airs de vacanciers...

temps de la concurrence avec son illustre voisin, il attirait les foules en offrant une libre entrée à ses planches et à sa jungle de machine à sous et autres tables de Bingo. Dans les années 1970, le vacancier anglais avide de peau tannée délaisse les plages de galets au profit du sable fin du bassin méditerranéen. Les stations ne sont plus parcourues que par les retraités nostalgiques et les oubliés du boom industriel. Depuis, des revirements économiques ont retenu sur son île une classe ouvrière qui redécouvre les vacances vivifiantes des bords de mer.

Ce 16 juin 2006, un jour noir pour tous les résidents de Hastings et les amoureux des vieux Piers, la jetée et ses environs sont interdits jusqu'à nouvel ordre, et cela, malgré les protes-

Eastbourne: une émule d'Agatha Christie?





Couple de retraités sur Eastbourne Pier: il faut parfois s'entraider pour lutter contre le vent...



Omniprésents dans tout le Royaume-Uni: les «fish and chips»! Même les hamburgers ne sont pas parvenus à les détrôner.

Falaises et bateaux de pêche à Hastings. C'est ici que Guillaume le Conquérant battit Harold II, dernier roi anglo-saxon, le 14 octobre 1066.



tations des nombreux commerçants installés sur le promenoir. Des pièces métalliques sont tombées d'une structure construite en 1862 et une inspection approfondie s'impose.

Ce Pier ne possède pas seulement un passé architectural lointain, mais, il est également riche de chroniques musicales contemporaines. Entre 1960 et 1970, le directeur de la salle de spectacle, passionné de musique, attire sur l'eau les groupes rock et non des moindres. Les Rollings Stones, les Who, Tom Jones et le groupe Pink Floyd font danser les vagues et vibrer les planches de la jetée centenaire.

DOS À LA MER

Depuis le début des vacances balnéaires, les Anglais ont un rapport étrange avec leur littoral. Les premiers touristes fortunés descendaient dans des palaces qui tournaient le dos à la mer regardant vers les parcs pour ne pas dérouter la gentry londonienne. La mer et les vagues se regardent de préférence à l'abri.

A Eastbourne, le transat rayé bleu et blanc est omniprésent. On le tourne face au soleil ou à l'abri du vent. On s'y prélassait tout habillé pour regarder les



Bogor Regis, petite station située à l'ouest de Brighton: un terrain de golf dans un cadre exquis... Idéal pour débutants.

PUBLICITÉ



Séjours linguistiques en Angleterre



Brighton beach

- Cours de langues pour juniors, étudiants et adultes
- Stages en entreprise, volontariat et jobs rémunérés
- Programmes à vocation professionnelle / universitaire
- 10 langues dans plus de 40 pays

→ Commandez gratuitement nos brochures

021 962 88 80

www.esl.ch



Sorte de pétanque à la mode anglaise, le jeu de boule sur herbe passionne les femmes comme les hommes.

vagues. D'autres préfèrent s'enfourer dans la fosse du kiosque à musique aux allures de pagode chinoise. Ici le ressac est couvert par les deux concerts quotidiens d'une fanfare connue de tous. Concerts qui se terminaient toujours, obligatoirement, par un solennel «God save the King» que le public écoutaient religieusement debout.

En fin d'après-midi, à l'heure du thé à Bogor Régis ou ailleurs, des joueurs au costume immaculé se regroupent pour des parties de boule sur l'herbe. Dans cet espace, tout est évidemment «british». Les «greens» impeccablement tondu. Les «gentlemen et les ladies» sortis tout droit d'une carte postale des années 1930.

Le week-end, tous les parkings du littoral sont pris d'assaut. Non pas seulement pour y poser sa voiture. On en profite pour y pique-niquer ou y boire le thé et, bien sûr, admirer la mer. Au lunch, les kiosques qui proposent l'anguille en gelée ou le maquereau fumé sont pris d'assaut. Pour du poisson frais et des préparations plus variées, il est nécessaire de descendre vers Hastings.

Au pied des falaises, les bateaux de pêche colorés se prélassent sur le sable. Une scène qui fait le bonheur des photographes et des peintres du dimanche. Un antique funiculaire emmène les touristes et leur inséparable pliant de toile sur la crête des falaises avec vue sur la Manche. A l'heure du thé, des familles entières dressent une nappe au bord du vide, sortent du sac l'incrotable thermos et contemplent, au loin, la navette des car-ferries jusqu'au coucher du soleil. ///

Hector Christiaen



Petite restauration à l'anglaise...